

## L'espérance pour les enfants de moins de 10 ans

Tout d'abord, qu'est-ce que l'espérance ?

Le pape Léon XIV décrit l'espérance en trois points :

- 1- Elle est fondée sur la promesse de Dieu non sur la capacité humaine : la certitude du salut par la mort et la résurrection du Christ et la promesse de « cieux nouveau est d'une terre nouvelle ».
- 2- Elle est une vertu vivante et fécondantes, soutenue par l'amour divin. Ainsi elle transforme le cœur humain pour qu'il devienne un espace fécond de charité.
- 3- L'espérance se traduit par des actions concrètes de charité.

Le pape François disait que :

L'espérance chrétienne est solide, elle ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'esprit saint.

Elle est une petite chose mais elle est forte.

Elle est comme une petite graine qui pousse doucement mais qui peut devenir un arbre.

L'espérance est une grâce, un don que Jésus nous donne si nous le laissons entrer dans notre cœur.

En ouvrant notre cœur à Jésus, il mettra la lumière de l'espérance en nous. Et cette lumière nous accompagnera toujours.

### Qu'en est-il pour les enfants ?

Voici quelques exemples tirés de la vie de tous les jours :

—au cours d'un temps de prière en catéchèse, un enfant partage son intention de prière : « Jésus, je te confie ma mamie qui est malade ».

Même s'il ne sait pas si elle guérira, il a l'espérance que Dieu est avec elle et avec toute la famille et que son amour et sa vie ne les quitteront jamais.

—Il y a quelques années, une enfant dont les parents étaient séparés, avait découvert en catéchèse Jésus et la prière.

Sa maman m'a dit un jour que sa fille priait chaque soir pour son papa qu'elle voyait peu. Et l'espérance de savoir que Jésus prenait soin de son papa et les aidait à rester unis malgré la séparation physique, lui apportait beaucoup de joie et une paix profonde.

—Un enfant qui vient d'arriver dans une nouvelle école, qui a peur, se sent seul et se dit en lui-même : « Jésus, je sais que tu es là. Aide-moi à ne plus avoir peur ».

Et bien, il garde l'espérance qu'il trouvera bientôt des amis et découvre que Jésus l'accompagne.

—L'enfant ne comprend pas tout mais il croit quand même :

En entendant à la messe la lecture « Dieu fera un monde nouveau sans larme ni douleur » un enfant de six ans ne comprends pas tout mais il dit à sa maman : « moi, je crois que ce sera très beau. Je veux aller avec Jésus »

C'est l'espérance pure des enfants : croire sans tout expliquer.

–Une fillette, après avoir entendu la parabole du Bon Berger dit : « quand je mourrais, Jésus viendra me chercher ».

Elle exprime l'espérance chrétienne fondamentale : la vie ne s'arrête pas à la mort, mais s'accomplit en Dieu.

–Un enfant qui en entendant le passage de la descente de la Jérusalem Céleste s'écrit : « un jour tout sera beau et personne ne sera triste », témoigne de l'espérance de la résurrection et du royaume de Dieu.

–Un enfant qui prépare sa première communion et qui dit : « je veux recevoir Jésus pour qu'il reste toujours avec moi »

Vis déjà dans l'Espérance Eucharistique : être uni au Christ pour toujours.

Un enfant qui prie pour que son papa retrouve du travail et qui dit : « Dieu va nous aider, même si on ne sait pas encore comment », vis une espérance concrète, enracinée dans la confiance que Dieu prend soin de sa famille.

–Après s'être disputée avec sa meilleure amie, une fillette va la trouver et lui demande d'être à nouveau meilleures amies, exprime ainsi l'espérance que dans la réconciliation, l'amour est plus fort que le mal.

–Un enfant qui partage son goûter avec un autre qui n'en a pas en pensant « comme ça il ne sera pas triste aujourd'hui » vit l'espérance que les gestes d'amour rendent le monde meilleur dès maintenant.

–Si en regardant son jardin tout sec en hiver, sans feuilles aux arbres, l'enfant s'écrit : « tout paraît mort dehors mais au printemps tout renaîtra et Dieu fera pousser les fleurs ! »

Il exprime l'espérance que la vie renaît toujours, signe de la résurrection.

Voyons maintenant le point de vue de Sofia Cavalletti qui a consacré sa vie à l'éveil et l'apprentissage religieux des enfants.

Sofia Cavalletti était une théologienne et bibliste italienne (1917-2011) spécialiste des écritures hébraïques et des langues sémitiques (langues anciennes du moyen et du Proche-Orient)

Elle créa la catéchèse du Bon Berger avec Giana Gobbi une assistante formée à la pédagogie Montessori. Cette catéchèse est enracinée dans la tradition biblique et la liturgie, appliquée à la pédagogie Montessori, centrée sur l'éveil de la relation de l'enfant avec Dieu. Son travail est basé sur ses grandes connaissances intellectuelles et sur l'observation concrète de l'enfant pendant plus de 50 ans.

Pour Sofia Cavalletti, l'enfant vit l'espérance chrétienne de manière spontanée. Il a confiance en Dieu dans les situations simples de la vie. L'espérance chez l'enfant se manifeste souvent dans le concret plus que dans de longs raisonnements.

Pour Sofia Cavalletti, voici la liste des signes concrets qui montrent qu'un enfant vit l'espérance chrétienne dans la vie quotidienne.

1- il a une confiance spontanée en Dieu :

Il parle de Dieu comme un ami proche (Jésus est avec moi, il m'aide)

Il ne se laisse pas décourager par les difficultés car il croit que Dieu est présent et l'aide.

2- l'enfant a le regard tourné vers le bien qui vient :

Il cherche le côté positif qui peut sortir d'une situation (c'est cassé Papa, tu peux le réparer ?)

Il imagine un avenir où les choses s'améliorent même si ce n'est pas encore visible.

3- il a la capacité d'attendre avec patience :

Ils acceptent que certaines promesses prennent du temps (un jour je reverrai papi au ciel).

Il continue d'espérer même si la prière n'est pas exaucée immédiatement.

4- il ressent de la joie face aux signes de la vie :

Il s'émerveille devant la nature, le printemps, une portée de chatons ou de chiots.

Il relie ces signes à la présence et aux promesses de Dieu.

5- Il a une persévérance après un échec ou une perte :

Il se relève après une déception en disant qu'il réussira la prochaine fois.

Il garde une attitude positive après une perte (il est parti au ciel avec Jésus)

6- Il a une attitude de réconciliation et de paix :

Il croit que les relations peuvent toujours être réparées

Il fait le premier pas pour s'excuser ou retrouver la paix.

7- Il est capable d'action qui construisent l'avenir :

Participe volontiers à des gestes de soins ou de justice (je vais l'aider comme ça cela ira mieux pour lui)

Il montre qu'il croit que ces petites actions peuvent changer les choses.

En conclusion, je dirais que dans la vie de tous les jours, nous voyons bien que même si les enfants vivent l'espérance chrétienne de façon spontanée tout n'est pas acquis.

Il suffit d'aller dans un supermarché pour se rendre compte que les enfants ne sont pas toujours dans l'espérance au vu des cris et pleurs lorsqu'ils n'ont pas le jouet ou les sucreries qu'ils désirent !

Alors comment les aider à développer l'espérance ?

Nous savons que cette dernière prend racine en Dieu.

Pour Sofia Cavalletti et pour moi aussi, car j'ai vraiment pu le vérifier dans la pratique, l'enfant a un sens profond du sacré et une ouverture à Dieu dès les premiers moments de sa vie. Grâce à cette ouverture, Dieu se révèle à lui.

Le petit enfant est naturellement attiré par la beauté, la vérité et le bien, qui sont des manifestations de Dieu. Il est aussi attiré par le mystère de la vie et cherche à en comprendre le sens. Il perçoit Dieu comme quelqu'un de proche qu'il aime et de qui il est aimé. C'est une relation directe qui naît du cœur plus que d'une compréhension intellectuelle. L'enfant ressent l'amour que Dieu a pour lui d'une façon très concrète, ce qui l'apaise. Il ressent également l'amour de Dieu à travers le silence, la prière ou la beauté (dans les arts, les objets liturgiques, les histoires bibliques...)

C'est dans le silence que Dieu parle à l'enfant.

L'enfant vit sa relation avec Dieu dans la confiance et l'émerveillement. Pour lui, il est le modèle même de l'amour.

Même si sa relation avec Dieu est intuitive et affective, il a besoin d'un environnement favorable pour développer cette rencontre. Ce n'est pas dans le bruit, l'agitation, le désordre, ou les écrans, qu'il fera grandir en lui cette relation intime et naturelle avec Dieu.

Créons donc autour de nos enfants des espaces propices à développer chacun sa relation à Dieu, ce qui les mènera naturellement à vivre dans l'espérance à chaque instant.

Par exemple un lieu de vie à la maison organisé et propre où chaque chose à sa place, une chambre rangée, des activités dans le calme, des rencontres enrichissantes, des temps d'échange en famille. A vous d'en inventer d'autres.

Pour vous y aider également il existe la catéchèse du Bon Berger à St Sorlin deux mercredis matin par mois pour les enfants de 3 à 6 ans et à Châteauneuf de Galaure pour les enfants de 7 à 9 ans deux mercredis ou samedis par mois.